CONCOURS DE POESIE NATURE EN LIVRES 2023
Recueil de poèmes d'adultes et de jeunes

RECUEIL DE POEMES D'ADULTES ET DE JEUNES

CONCOURS DE POESIE NATURE EN LIVRES 2023
Recueil de poèmes d'adultes et de jeunes

INDEX DU RECUEIL DE POEMES

A Rallonge 4
Ainsi s'ouvrent vos portes 6
Ainsi, la planète naquit en profondeur 7
Au Seuil 8
Autant effleurer un insecte exigu 9
C'est un grand vide immense 10
Cette petite luciole qui butine le vaste cosmos 11
Chaque étoile en moi 12
Ciel 13
Ciel d'hier et d'aujourd'hui 14
Des cosmos tellement petits se sont brisés 15
Dialogue soleil nuage 16
Etoile de vie 17
Fil du ciel 18
Haïkus multiples 19
Hannetons 20
Il n'y a pas de traces de moi dans le ciel 21
Infini minuscule 22
Je suis du ciel 23
Je suis frelon, je pars sur la mer avec mes ailes 24
Je suis la fourmi 25
Je suis le ver de terre 26
Je suis un moustique, j'ai six pattes 27
Je, tu 28
L'infini de la nuit / Dans l'infini du ciel 29
La coccinelle au clair de lune 30
La coccinelle s'envole 31
La constellation 32
La vengeance du ciel 33
Le chemin aquatique 34
Le goût de l'azur 35
Le rêveur 36
Moi la luciole 37
Notre humilité est invisible 38
Nul besoin de ployer 39
O notre solitude paraît monumentale 40
Partant du cocon familial 41
Planck, naissance d'un hippocampe 42

Pour l'amour du ciel 43
Poussières de ciel 44
Silence 45
Ta sphère étincelle telle une planète infinitésimale 46
Tout là-haut 47
Une délicate solitude honorée et faramineuse 48
Une étoile colossale 49
Une voute étoilée, à des milliers d'années 50
Vers l'infini et au-delà 51
Voyage d'une vie 52
RESULTAT DES CONCOURS DE POESIE ADULTES : auteurs et amateurs 53
RESULTAT DU CONCOURS DE POESIE JEUNES 54
LES MEMBRES DU JURY 2023 55
LES MOTS DES PRESIDENTS 56
INDEX DES AUTEURS 57

Remarque : certains poèmes étant sans titre nous leurs avons attribués la première phrase en guise de titre.

A Rallonge

Je danse au vent levant, je valse, je valse jusqu'au couchant.
Ma plastique de brindille anorexique fait illusion.
Mimétique ou immobile, oh oh, j'ai le rythme dans la peau.

Frêle, sans un cri, je me transforme en ligne droite s'il le faut.
Il ne me manque qu'un rond sur la tête pour être un grand i
qui ne finira pas dans le gosier d'un gros appétit.

Mes métamorphoses sont innombrables,
je mue et trompe mon monde comme personne.
Dans la famille des insectes, c'est par trois qu'on s'épate :
trois, pas une paire de plus. Quatre serait une autre paire de manches
qui ne siérait pas à une discrète de mon espèce.

« Bâton du diable » pour les ignorants, je bouge en silence patte après patte.
Les curieux savent que je peux être scorpion, feuille, branche ou écorce,
parfois même papillon aux grandes ailes. (Le ciel et moi, on se comprend.
De temps en temps.)

Côté sentiments (c'est toujours tentant), mais de ce côté-là calme plat,
ce qui n'empêche pas la reproduction avec ou sans mâle compagnie.
Au plus fort de la nuit, j'expulse deux à trois pseudograines et c'est parti.

Mes poétiques ocelles riment avec ailes, belles, ciel, essentiels…
Essenciels ? Mais oui, mais oui ! Les ciels de nuit, c'est sacré !
L'obscurité, les étoiles qui brillent comme des lucioles dorées,
du cycle circadien sont mon moment préféré.
Le jour, je sieste sans bouger, dans le vivarium de l'école,
où une kyrielle de petits yeux écarquillés fixent les miens,
qui voient les leurs en pixels colorés tout éclatés.

Me voici libre et nue, après une dernière mue.
Désormais, je passe inaperçue sur le framboisier du potager
ou dans la cour où je suis née.

Il ne s'agit pas de m'emmêler les pinceaux avec mes béquilles articulées.
Petite déjà, face à nos ennemies jurées,
les voraces et minuscules fourmis, j'avais tout d'une grande.
À cette heure, j'ai l'air d'une bringue à rallonge,
seule dans mon enclos à me chauffer le dos.

Soudain,
sortie
de
terre,
j'aperçois
une
petite
bête
noire,
puis
une
autre,
une
autre,
une
autre…

Combien
sont-elles ?

Fourmis,
fourmis,
j'en perds
la tête
de mon i
à suivre
votre
course
infinie.

Vous avez vos admirateurs, sauvages frénétiques.
Le mathématicien Prüfer s'est fait des nœuds au cerveau
avant de modéliser vos itinéraires en formiques arborescences.
Le grand mordu en a même pondu un algorithme.
Moi, j'aime la tranquillité, infiniment et définitivement.
La lenteur a du bon et le silence vaut méditation, voire philosophie.
(Les hommes sont des fourmis, le savent-ils ?)

J'attendais ce moment : après l'hystérie collective, la cour s'est vidée
pour les grandes vacances. À moi la liberté, le calme, les nuits étoilées…
Croque-en-bouche chlorophyllés,
pestos de feuillées de rosiers, ronces, prunelliers,
tout me fera ventre jusqu'à la prochaine rentrée.

Sur terre ou dans les airs, bien malin qui m'attrapera...
Nul besoin d'algorithme pour savoir qu'il n'est pas né,
celui qui aura ma peau. Parole de phasme.

Elisabeth COUSIN (69 ANS)
PRIX COUP DE CŒUR attribué à PARENTHESE dans la catégorie Adulte-amateur
Atelier Parenthèse, animé par Marilyse LEROUX (VANNES)

Ainsi s'ouvrent vos portes

Ainsi s'ouvrent nos portes aux microscopiques cigales
Qui contraignent ce pauvre insecte frêle à voler
Et à emplir une telle profondeur
Puis vous enlacez sourdement votre miniature voûte céleste.

Vous refermez vos portes sur une étroite étendue assombrie
Jamais ces abîmes ténues ne furent parsemées de lucioles
Envers l'immense papillon qui cherche à se nourrir
Elles éclaircissent mon humilité monumentale.

Je partais de cette gigantesque rivière
Pour arriver à ces lointains petits nuages
Qui paraissait somptueux pour ma modestie colossale
Mais que pouvait-il se cacher derrière cette fine zone sombre ?

Au revers de cette surface obscure
S'ouvrait une partie du paradis
Un merveilleux lieu différent pour chacun
Qui reflète notre merveilleuse imagination.

Liliosa THEVENOT

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

Ainsi, la planète naquit en profondeur

Ainsi, la planète naquit en profondeur
Peut-être fragile ? Dansent ses étendues de champs.
Leur ampleur recouvre immensément le paon.

Sous un sapin, moi, la menthe, je me sens comme un pantin.
Si seulement je pouvais changer de corps
Pour pouvoir me ruer sur l'or !

Je m'extasie devant la Phoenix.
qui bondit dans ton firmament parsemé de tulipes prodigieuses
Il y en a assez pour dissimuler un abîme gigantesque.

Face à l'énorme cosmos, je m'assombris
Je décolle de la terre pour pouvoir voler dans
Vos cieux monumentaux qui illuminent mes yeux.

Hélas, le céleste soleil est encore précieux
J'espère pouvoir être heureux
Dans ma nouvelle vie, je t'aimerai, adieu.

Timéo STOJANOVIC

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

Au Seuil

Au seuil

En sortant
je voudrais entrer
dans un rocher,

tourner dans
l'escargot intérieur
au milieu des spirales
retourner
devenir un fossile,

j'aimerais
suivre l'aile sur l'air
et filer
au courant
d'un ban de poissons libres,

En quittant
la terre à sa terreur
laissée la peste faire,

je souhaite glisser
parmi les lumineux
ces milliards de célestes
vus d'en-vie
empreints de vies passées,

n'être qu'un point
du tout
lorsque les éléments
auront ourdi
d'à fin se dissoudre,

En n'étant
plus du tout.
à perte épanouie,

je veux me rappeler
fluidement
une suite des songes
de mes rêves les plus
exaltants,

blasée par
les bruits de la poussière
je solliciterai
ce ciel qu'est le silence
au-delà des étoiles bruissantes,

En perdant
je verrai
comme l'œuvre est aveugle,

à présent
ne sont que pointillés
entre un fil sous-jacent et sa voix
chaque embrasure aspire la nuit
en ses yeux par la bouche,

dénoyautée du cœur
mais aussi du penser
j'attends
dans l'interstice
à la défaillance interstellaire,

M'éloignant,
si vouée
que je sois à l'échec,

je me tenterai
de réunir
parcelles de hasard et brillants
d'univers,

En sortant
je voudrais obtenir
la réponse.

La poésie m'espace...

Que m'espace la poésie.

Damaris BRESCH-MEMORY (60 ans)

Autrice-amateur, de TANNAY (58)

Autant effleurer un insecte exigu

Autant effleurer un insecte exigu
La gloire ténue s'ouvre avec envergure.
Ainsi naît leur infime sphère.
Les étincelles minuscules hélas grandissent.

Mon invisible auteur croît encore.
Ta taille microscopique éclaircit ma vue.
Cette étoile insignifiante butine la fleur.
Votre arbre gigantesque abîme mon mur.

Ce moustique brûle mon bras.
Cet insecte touche ma voiture.
Un animal à turbo vole.
J'ai acheté une mouche qui marche.

La petite mer a coulé hier.
Le sable de la plage glisse entre mes doigts.
Le petit poisson est échoué sur le sol.
C'est un humain qui nage en pleine mer.

Enzo PEREZ

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

C'est un grand vide immense

C'est un grand vide immense
qui t'amène vers nulle part
qui sait où te déposer
repoussant les vagues
une sorte d'harmonie mécanique
l'horizon se montrera demain matin
quand tu auras patienté douze heures
de noir
c'est court lorsque l'on a pas peur de ses propres ténèbres
on peut attendre longtemps
à fixer un point de vue indiscernable
il n'y a que l'aube
et ceux qui savent la nuit
qui sauront te dire où tu es

tu ne demandes pas car ici il faut faire confiance
ou croire
l'un ou l'autre te ramènent de la même façon à la terre

il y a le vent qui court à l'ouest et le froid qu'il dépose sur tes vêtements
tu restes là
tu te caches de la lumière et du bruit
car enfin ici le répit
que le jour à venir ne promet pas
si je voulais me tenir chaud j'irais me montrer aux autres

sur le grand vide il n'y a pas de son en trop
les pensées glissent la peau glissent la vue s'échappe
loin
juste en face
tu regardes une tâche qui est celle de la nuit et elle crée des formes
raconte des histoires
ceux qui marchent seuls comme moi sont happés par les vagues
tout autour
nos mots pour l'eau essaient de leur répondre
amas de forme tangible
conversant avec un amas de substance liquide
évaporés
dialogue
de rêverie
de soi
sans interruption
je ne partirais pas d'ici jusqu'à l'arrivée du nouveau jour
je ne permettrais pas à l'océan noir de ne pas finir son histoire

j'ai été bercée toute une nuit
maintenant
je plonge
sur la terre sèche.

Ophélie PAROT
PRIX URANIE, 1er prix de la catégorie adulte amateur
Autrice-amateur, 27 ans, de STRASBOURG (67)

Cette petite luciole qui butine le vaste cosmos

Cette petite luciole qui butine le vaste cosmos
Perd insensiblement son bourdon microscopique
Sur de géants nénuphars, il s'égare.

Dans ce ciel infini, traversant de violentes tempêtesJe
propose subrepticement une fragile grandeur Ainsi, je
dissimule votre profondeur colossale

Devant l'astre exigu qui m'éclaircitLeur
minuscule planète étincelle Sur cette
galaxie imaginaire

Ton aspect insignifiant s'éteint considérablementEn
s'accrochant à ma petite étoile filante
Mon horizon lilliputien naît immensément

Son arrivée grandiose sera acclamée par tous
Étant toute seule dans ce grand univers
Elle meurt laissant sa lumière parmi toutes ces étoiles

Pauline STANKOVIC-GUIMARD
PRIX VEGA , 3e prix du concours Nature en Livres - Catégorie JEUNES
Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

Chaque étoile en moi

Protégé de ma peau frontière
mon corps de chair et d'eau
ce ciel constellé de planètes

je respire la rose et le jasmin
l'énergie victorieuse de la vie
serein du temps qui s'écoule

chaque étoile présente en moi
fait émerger une lumière vive
qui abreuve mon âme en paix

tourné vers la chaleur du soleil
abrité de chaque feuille d'arbre
je me dirige vers l'espace infini

construit de toutes mes cellules
accompagné de ceux qui veillent
sur le chemin de la renaissance.

Christophe PINEAU-THIERRY

Auteur édité à compte d'éditeur, né en 1965 – d'AVIGNON (84)

Ciel

Ciel bleu, bleu et rose, sans un nuage, ou de petits nuages blancs qui se poursuivent, avec de gros éléphants gris qui montent à l'horizon, ou des nuages ardoise, déchirés par les éclairs, puis d'autres nuages gris plus clair, bordés de reflets orange du soleil couchant. Ciel moutonné annonçant la pluie, ciel aux mille reflets quand nait un arc-en-ciel. Ciel gris intense, ou juste voilé, laissant deviner la prochaine éclaircie et ciel offrant avec de nombreux nuages joufflus des portraits humains, des silhouettes d'animaux, des personnages de conte de fée que l'on laisse s'évanouir, émerveillé !

Maintenant, te voilà assise sous un arbre aux feuilles découpées à essayer d'écrire avec des amies de poésie passionnées. Tu es sur la pelouse, sous un ciel nuageux, mais calme. Tu sens la chaleur du soleil qui filtre, et tu ressens les choses, mais tes pensées vont ailleurs. De passage seulement, elles refusent de se laisser contraindre dans des vers. Te voici devant une table jonchée de pages blanches qui restent à remplir…ciel !

Je peux souvent voir un insecte et prendre le temps de l'observer, lui consacrer du temps pour le découvrir. Il y a des insectes qui pour certains humains sont insupportables, vilains, inutiles, sur terre que pour les ennuyer. Ils les chasseront ou sans réfléchir les écraseront ! Je me baisse, le regarde, lui barre le chemin d'un brin d'herbe. Je le vois trouver la solution, faire demi-tour et m'étonne qu'il n'escalade pas ce brin d'herbe. Je le fais marcher sur une feuille de lilas, comme sur une passerelle et lui pose une petite goutte d'eau sur son chemin. Il ne se détourne pas, s'approche et boit !
Incroyable, ses petites antennes se soulèvent et dressé sur ses deux pattes avant posées juste au bord de la goutte il se désaltère longuement ! Il descend de la feuille en ouvrant un peu ses ailes, puis s'envole et vient se poser sur ma main ? Je n'ose bouger : c'est une coccinelle … verte ?!

Madeleine ANDRE
Autrice-amateur

Atelier Lecture-Ecriture conduit par l'autrice Geneviève PEIGNE à la bibliothèque de Lormes

Ciel d'hier et d'aujourd'hui

Ciel d'hier et d'aujourd'hui
Ciel de grisailles et de tourments
Ciel d'hiver et d'infini
Ciel de broussailles et de ferments
Une toile pour les cieux
Un voile pour les dieux
Et un décor pour tous
Nuage de passage
En balade ou sieste prolongée
Frise de barbe à papa
Bedonnante et ronflante
Nappe d'ombre verte fuyante et inconsolable
Transhumance de becs et de plumes
Tailler la flèche, tracer la feuille
Et le discours de bienvenue
Piaillements et trilles offerts
Couleur à se pavaner dans les vents
Mais aussi
Cicatrice au kérosène
Frontière des airs
La caravelle en partance pour l'éphémère
Zone érogène
Décalcomanie
Mer ciel

L'envers et l'endroit
Merveille
L'autre mer d'écume et d'écueil
Des vagues de moutons
Des mâts pour horizon
L'avenir dans les étoiles
Et celles de Constable
Cathédrale de vent
Au pinacle porté
Edifice d'éternité
L'écorce du monde
Débris d'univers
Ou sont les flancs du ciel
Vieux temps en cascade
Pétales d'eau sur
Des piliers de lumière
Des vitraux assoiffés d'arc en ciel
L'écharpe d'Iris
Un tapis volant pour le paradis
Une ou mille et une nuits
Voir l'infini

David FINOT
PRIX EUTERPE, 3ème prix de la catégorie Adulte-amateur
Auteur-amateur, 53 ans - de BESANCON (25)

Des cosmos tellement petits se sont brisés

Des cosmos tellement petits se sont brisés
Cette sphère peut-être infinie s'élance
Sa taille lilliputienne grandit toujours L'insignifiante étendue danse parfaitement.

Un insecte microscopique s'avanceSa petitesse ténue se manifeste
Votre gloire infinitésimale se perd dans l'océanTa frêle hauteur dissimule la peur.

La fleur signifie le bonheur
Ta coccinelle a de belles ailes
L'étoile étincelante se perd dans les nuagesLe nénuphar flotte paisiblement sur l'eau

Une météorite illumine l'espace
Sur la plage, de magnifiques grains de sable brillentTandis qu'au loin, un piano joue une mélodie douce.

Isis BRADE

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

Dialogue soleil nuage

Dialogue soleil nuagedanse du ciel

présence d'un soir au crépuscule du jourécritures des cieux
d'un instant

avant que lune s'éveilleun soleil au soir
vibre d'or

soleil au soirs'éclipse

la terre vient
nouvelle lune dans la nuit

des couleurs de nuit d'un fil se découvrent d'étoilesnos cabanes sont ouvertes sur le ciel
nous sortons du tombeau nous cueillons l'onde fraîchele goût du jour

fleur d'équinoxe, éclat de printempsnos silences sont un appui dans l'air
un javelot veut faire la course avec les nuagesun missile invisible lancé
vers le lointain des nos univers
vers le lointain de nos semis intérieurs

j'entre par le chemin de l'air je chante, le vent, le pic-vert

je danse la douceur du jour naissant
je danse dans la boucle, dans les cheveux des arbres

Il fait vent aujourd'huile soleil est doux

il fait vertà présent

Séverine LANGLOIS
PRIX PEGASE, 3eme prix attribué dans la catégorie Auteur édité à compte d'éditeur
Autrice éditée à compte d'éditeur, née en 1976 – de VICHY (03)

Etoile de vie

La nuit est d'encre,
le spectacle peut commencer.

À l'instar de nos ancêtres les plus lointains,
je suis subjuguée par les Perséides qui zèbrent le ciel. Aux « débris de comète » décrits pas les scientifiques, je préfère « pluie d'étoiles filantes ».

Je me plais à rêver qu'elles filent
à la rencontre d'une lointaine planète où écrire une nouvelle vie,
tout comme elles l'ont fait sur la nôtre, il y a trois milliards et demie d'années, donnant une chance à d'autres êtres de vivre et de prospérer.

Porteuses
des briques moléculaires essentielles, ces messagères venues de l'infini
ont ensemencé nos eaux des éléments premiers dont nous dérivons tous.

Une unité cellulaire originelle, une interdépendance,
que nous oublions trop souvent.

On se doit de faire un vœu, paraît-il… Ne serait-il pas déjà trop tard ?Fil du ciel

Chantale PLAINE (69 ans)
PRIX COUP DE CŒUR attribué à PARENTHESE dans la catégorie Adulte-amateur
Atelier Parenthèse, animé par Marilyse LEROUX (VANNES)

Fil du ciel

c'est une bobine
d'histoires au fil
en aiguille

se déroule comme
botte de foin
d'espoir ravi

horizon funambule
en ciel pelote
petit à grand hasard

champ de colza
jaune étoile
dénoue le printemps

dehors pleuvra
probablement ici
pas assez là-bas

monde changerait
très minuscule mais
à l'infini évolue

le mieux au ciel
satellite du jour
est toujours

à venir

Michel CASTRE
PRIX CLIO, 2ème prix de la catégorie Adulte-amateur
Auteur-amateur (65 ans) – de LA LOUPE (28)

Haïkus multiples

La fraîcheur de l'hiver nous glace
La terre est glacée
La neige voltige

De la pierre dure
Pas d'étincelles
Ne vit

L'immobile printemps nous désespère
Mais sous terre
Le soleil germe

Le soleil au plus bas
Je reste
Une riche moitié

Le soleil montant
Sur un ou deux ovnis
Qui dorment

Dans l'arbre sage
Quelle mouche
M'a piqué

La brise de printemps caresse
Mais dans la mer
Les vagues sont déchaîné

Atelier Lecture-Ecriture méthode Haïku avec l'autrice Déborah HEISSLER

Textes des participantes à la bibliothèque de Lormes

Hannetons

Du feuillage des marronniers vous descendez jouer
avec les enfants accroupis à vos pieds.

Petits chatouillis dans la paume, vos pattes se collent à leurs mains.

Alors, bras tendus,
ils courent dans tous les sens pour faciliter votre envol.

Ça y est ! Ça y est !
Il est parti ! Loin loin !

Où êtes-vous,
petits hannetons des jardins ? Avez-vous rejoint les étoiles ?

Est-ce que tout là-haut des mains d'enfants se tendent vers vous
pour vous aider à vous envoler ?

Existe-t-il des arbres pour vous héberger ?

Les mots nous manquent pour vous dire :
revenez, revenez !

Nicole PRONNIER (81 ans)
PRIX COUP DE CŒUR attribué à PARENTHESE dans la catégorie Adulte-amateur
Atelier Parenthèse, animé par Marilyse LEROUX (VANNES)

Il n'y a pas de traces de moi dans le ciel

Il n'y a pas de traces de moi dans le ciel
Il n'y a pas de rues qui portent mon nom

Je ne suis pas la moitié d'un homme debout
Je m'assois par terre même quand il y a des chaises
Quand je bois beaucoup je deviens très saoul
J'ai du mal à m'excuser
Pour ce que j'ai fait

Il n'y a pas de livres qui parlent de moi

Je n'ai jamais dit à Dimitri : c'est moi qui ai cassé le miroir de ta salle de bain
Je n'ai jamais osé dire à Frank : merde, je suis pas taxi

Je ne suis pas le tiers d'un homme en marche
Je ne suis pas le quart d'un homme qui sait où il va

Il n'y a pas de traces de moi dans le ciel
Sur le platane dans la cour de l'école ce n'est pas mon nom qui est gravé
C'est le sien
À côté du sien

Je n'ai jamais dit à Ben : c'est moi qui ai perdu la montre de grand-père
Je n'ai jamais osé dire à Fanny que je m'en tapais de ses problèmes de poids

Il n'y aura pas mon visage dans les livres d'histoire

Dans les toilettes du lycée c'était encore son nom
À côté du sien et pas le mien

Dans le ciel il n'y a pas de traces de moi
Mais je m'en fous
Je laisse le ciel aux grands
Je choisis la terre

Il n'y aura jamais de statues de moi dans les parcs
Je n'aurai jamais de page Wikipedia

Je ne vaux probablement pas le dixième d'un homme endormi
Il n'y a pas de traces de moi dans le ciel
Mais quand j'aime

J'aime

Noé BEZBORODKO
PRIX SPECIAL DU JURY, attribué dans la catégorie Auteur édité à compte d'éditeur
Auteur édité à compte d'éditeur, né en 1992 - de SECHILIENNE (38)

Infini minuscule

L'enfant pointe du doigt
Le petit point au ciel
Quand la nuit est tombée

Il demande à son père
Si chacun de ces points
Est vraiment une étoile

Elles semblent petites
À peine minuscules
Sur la pulpe du doigt

Chacune est un soleil
Lui enseigne son père
Les soleils de nos nuits

Et tout est gigantesque
Rien n'est plus grand sinon
Ton imagination

Peut-être que très loin
Caché dans l'infini
Un enfant nous regarde

Et se demande aussi
Si nous sommes petits
Tellement il est grand

Hubert CAMUS
PRIX COUP DE COEUR attribué dans la catégorie Auteur édité à compte d'éditeur
Auteur édité à compte d'éditeur, né en 1990 – de PARIS (75)

Je suis du ciel

Je suis du ciel
Oui, oui, il n'y a pas de doute !
Mon regard tourné vers les oiseaux
Mon sourire quand je les vois passer
Ou quand j'entends leur chant,
Les poèmes que je leur écris
Ma façon de leur parler en douce
De leur faire signe de s'approcher
Et de ne plus sentir mon corps
Dès qu'ils apparaissent…
Oui, je suis du ciel
Car leur douce insouciance m'éblouit
Car ils ne font jamais de mal
Car ils apprennent aux musiciens à trouver la note juste
Car ils ornent la première heure du jour
Qui, sans eux, ne donnerait pas de cœur aux hommes
Pour se lever encore
Et construire à leur tour le nid de leur amour.

Agnès MARIN
PRIX ORION, 1er prix attribué dans la catégorie Auteur édité à compte d'éditeur
Autrice éditée à compte d'éditeur, née en 1955 – de SUCY EN BRIE (94)

Je suis frelon, je pars sur la mer avec mes ailes

Je suis frelon, je pars sur la mer avec mes ailes
J'allume mes phares et je mange une chenille

J'arrive sur la terre et je pique un poulet
Je me repose enfin chez mon copain scarabée

Je m'endors en regardant le ciel
Et je pense à demain et à mon prochain voyage

Où je vais rencontrer,
Ces microbes infinitésimaux qui s'assombrissent avec ampleur
Vos grands insectes qui papillonneront devant moi

Ma puissante envergure danse subrepticement
Quand un grillon colossal et ténu se nourrit

Ton énorme luciole qui étincelle insensiblement
Du haut des abîmes célestes dissémine sa lumière

Vive les étoiles qui scintillent fortement
Peut-être effleurons-nous notre étendue insignifiante.

Raphaël COMPARET

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

Je suis la fourmi

Je suis la fourmi
Je pars de ma grotte imposante,
je m'avance vers un nid charmant où vit un colibri
devenu une connaissance appréciable.

Je commence à avoir faim.
Je mange donc un puceron qui passait par là.
Puis pour me changer les idées,
Je pars en direction d'un magnifique pissenlit et je constate que…

Vos petites galaxies butinent,
Lourdement ces minuscules univers.
Son infinie solitude étincelle considérablement
Comme le cosmos incommensurable.

La frêle libellule nourrit sourdement ses enfants
semblable à l'infime horizon elle se révèle.
Cette fragile cigale s'avance imperceptiblement
Comme une microscopique fourmi célèbre.

Noé JOSSELIN

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

Je suis le ver de terre

Je suis le ver de terre
Je pars du béton,
Sous un beau ciel bleu,Le soleil à son zénith

Sur ma route une branche,Sur laquelle je rampe,
Pour retrouver mes pauvres horizons ténus

Je croise,
Une infime abeille qui s'ébroue,
et une puissante libellule insensible,
À l'éclosion macroscopique de la fourmi exiguë,

J'arrive enfin à destination,Je m'apprête,
A m'enfermer dans mon trou
Ma terre
Aux incommensurables profondeurs,

Ismaël CISSÉ

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

Je suis un moustique, j'ai six pattes

Je suis un moustique, j'ai six pattes
Deux grandes ailes, un grand corps fin, je pique.

Je pars en voyage dans le ciel,Je voudrais visiter le soleil.

Je fais des pauses,
Pour observer le paysage.

Pas longtemps pour arriver à temps,
J'ai réservé un hôtel pour moustique avec piscine,

Mes amis m'attendent à la gare.
Mais un grillon m'a percuté pendant mon voyage,

Je suis tombé, j'ai réussi à me relever,Je retourne sur ma route.

Pendant le chemin j'ai croisé un copain,J'ai parlé avec lui longtemps,

Et je suis reparti sans plus faire de pauses,J'arrivai à la gare.

Laura DANSIN

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

Je, tu

Je,tu

Maintenant tu es dehors
A l'ombre sous un hêtre
Et tu te demandes ce qui va sortir
De ton satané stylo

Tu entends ronronner
Un engin de chantier
Comme une grosse guêpe
En quête de nectar
Mieux vaut nectar que jamais
Te dis-tu dans ta tête
Et Je te souffle pauvre vieille
Tu seras toujours aussi bête

Te voici repartie dans les méandres sournois
Dans les pièges pervers de ton quant-à- soi
Te voici râlant de ta poisse
Te voici raillant tes angoisses

Tu es revenue à Ivry
Au bar de chez Camille
Tu bois un coup d'rouge avec la grosse Lydie
celle qui ne dit que des conn'ries
Et elle rit et tu ris

Tu n'es plus seule dedans ta tête
Les éboueurs ont fini leur tournée
Ramassé tes mauvaises pensées
Et t'as oublié d'être bête

Tu sors du troquet, regarde le ciel
Tout va bien,il fait soleil

Jeannie DUTEY, autrice-amateur

Atelier Lecture-Ecriture conduit par l'autrice Geneviève PEIGNE à la bibliothèque de Lormes

L'infini de la nuit / Dans l'infini du ciel

L'infini de la nuit
Dans l'infini du ciel
Pour te faire une peau
Et le regard perdu
Façonnant l'univers

L'infini du regard
Dans le bleu infini
Et cherchant dans le cercle
Le pré des asphodèles
Où se perd la vision

Jamais fini poème
Dans l'infini du temps
Pour aller de l'oubli
Et du miroir aveugle
Jusqu'au soleil extrême

Lorsque s'éteint le ciel
Sous la lumière atone
D'une nuit dénudée
De rayons vert et bleu
L'horizon se couche

Derrière ton regard
Un monde sans couleur
Qu'attendre hors les murs
Sinon la transparence
Enfouie à l'éphémère

Accroche ton désir
De ciel à l'infini
S'il n'est de bleu réel
Érafle sa matière
Et invente l'oubli

Où l'infini de l'œil
Absorbe la couleur
Pour naître du regard
De la louve des sables
Qui veille sur ta nuit

Régis LEFORT
PRIX JEAN-PIERRE LUMINET, attribué dans la catégorie Auteur (édité à compte d'éditeur)
Auteur édité à compte d'éditeur, né en 1962 – de MARSEILLE (13)

La coccinelle au clair de lune

La coccinelle au clair de lune, sa voix de fée,
Elle chante sourdement sa gloire incommensurable,
Cette lucide lilliputienne qui parsème sa magie,
Traverse cette plage sombre.

Notre solitude titanesque s'assombrit,
Des papillons énormes brillent de mille feux,
Les bourdons semblent toujours fragiles,
Pour arriver dans la plaine où le soleil brille de ma volonté.

Une surface miniature, se perd encore une fois,
Hier, la lune a disparu,
Sous la pression du soleil anéanti,
Demain, sera un jour meilleur.

Je dévoile la beauté du monde,
Je me repose auprès des étoiles,
En sécurité, le ciel est merveilleux,
Je peux dormir dans ce rêve heureux.

Laly THENAIL

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

La coccinelle s'envole

La coccinelle s'envole du petit pissenlit
Notre chenille célèbre la majestueuse nature où elle vit
Ta gloire t'effleure comme ce joli papillon

Les libellules survolent le cours d'eau
Un petit insecte mange une pâquerette
Un poisson attrape une mouche

Les fourmis s'avancent telle une colonie exiguë
La coccinelle arrive dans la galaxie
Elle atterrit sur une superbe étoile

Votre galaxie minuscule honore avec beauté
Cette grandeur gigantesque toujours éclaircie
Illumine toutes ces planètes

Notre univers incommensurable
Révèle subrepticement
Les puissantes planètes disséminées dans la galaxie

Cléa PENEVEYRE

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

La constellation

Votre surface infinitésimale célèbre insensiblement
Notre constellation puissante et incommensurable.
Ces cieux lourdement nourrissent
La terre qui s'épanouit grandement.

Désormais un insecte ténu se transforme
En libellule qui décide de partir vers les étoiles.
Elle volait à la recherche des météorites.
Qui se déplacent a une vitesse folle.

Les profondeurs disparaissaient insignifiantes.
Tandis que les minuscules étoiles écloses
Illuminent ce magnifique ciel bleu
Puis effleurent ces fragiles étincelles stellaires.

Désormais la galaxie est à eux.
Et pour toujours.
Jusqu'à ce qu'elle ne brille plus.
De mille feux étincelants.

Nathan BOITEUX

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

La vengeance du ciel

13 heures 30
Le ciel, auparavant d'un bleu éclatant, miroitant
S'obscurcit soudainement.
Le calme de la pause méridienne laissa place à la panique
Les myriades d'étoile s'éteignirent dans un souffle de vent
Le Soleil disparut complètement à l'horizon
Aussitôt remplacé par un noir intense
Qui colorait l'immensité et l'atmosphère
De la planète bleue.
Des éclairs traversèrent le ciel
Zigzagant dans le pénombre
Foudroyant celui qui s'en approchait trop
Déchirant les ténèbres tel un tissu en lambeau !
    Des tremblements monumentaux
    Tout droit sortis des entrailles de la Terre
Secouèrent les océans jusqu'à les faire déborder !
Et comme si cela ne suffisait pas
Il s'y rajoutait des vents glaciaux
Qui tournoyaient au-dessus de nos têtes
Ravageant et emportant tout sur leur passage !
C'était l'apocalypse, la vengeance du temps
Le chaos infernal, le gigantesque cataclysme
Qui détruirait toute vie existante !
Nul part où se réfugier, impossible de se cacher
Il fallait irrémédiablement faire face au danger,
Impassible devant la terrible réalité !
Mais si l'on y croit
Une fleur d'espoir traversera ce noir.
    Nous devons y arriver, vaincre l'impossible
    Pour triompher, et en plein cœur toucher la cible !
Les merveilleuses créations
Les fabuleuses inventions

Les splendides paysages
Que la Nature nous a offert en présage:
Un message qui l'est de notre devoir
D'écouter et de respecter avec loyauté.
Car c'est de l'âme que les "Yeux du ciel"
Nous découvrirons dans les cieux
Sous notre meilleur jour.

Estéban MARCHIX

Né en 2008 de HYERES

Le chemin aquatique

La libellule qui recouvre notre envergure azur
Et qui du canal part dans la mer de Bretagne,
Dissimule l'ombre du Tonnerre de Brest.
Dont les cieux s'assombrissent après une éclaircie.

Comme un dieu miniature au zénith qui assemble les nuages,
Il illumine les cieux aux couleurs des marins.
Le sous-marin, prodigieux mage du Soleil,
Réchauffe les nuages blancs tel le coton.

Peut-être leur zénith fragile illuminera t-il la Terre.
Le gigantesque espace noir, voyant sa proie disponible,
Qui devant le monde rit comme une hyène,
Pour que les autres s'inclinent devant le géant.

Mais le plus nocif d'entre eux
C'est celui qui se dit,
Chercher en vain par où,
Notre chère planète disparaît.

Elio MARMION

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

Le goût de l'azur

Infiniment petites
Les particules de chance
De gravir les échelles élastiques
De saisir les secrets célestes
Sans céder aux forces magnétiques

Infiniment grand Pourtant
Le désir de cueillir les cordes
Les boucles et les nœuds
Et de broder l'univers

Le ciel nous invite
A une dégustation
Boire une goutte
De soupe cosmique

Grignoter une brindille d'azur
- Gaufrette cuite à point –
Offrir les miettes bleues
Aux oiseaux des cieux

Joue aux billes avec les astéroïdes
Saute à cloche-pied par-dessus
Les trous noirs

Vise toujours le ciel de la marelle
Tu pourras y semer les graines
Des aurores boréales

Dans la pulpe des nuages
Je pêche les poissons du temps
Et je t'attends

Marie-Gabrielle MAISTRE
PRIX ANDROMEDE 2er prix attribué dans la catégorie Auteur édité à compte d'éditeur
Autrice éditée à compte d'éditeur, née en 1975 – de LA RAVOIRE (73)

Le rêveur

Dans l'ombre flamboyante de l'astre nocturne, l'écho d'un solitaire erre, rêveur taciturne. Tel un funambule céleste, il déambule, les rues s'effacent, les réalités pullulent.

Les ombres exhalent des murmures envoûtants, accompagnant ses pas, dansants, tournoyants. Énigmes éclatantes, les étoiles s'éveillent, le mystère se noue, les mystères s'entremêlent.

Papillons incandescents, ses pensées s'envolent. Dans l'éther vibrant, les secrets se dévoilent. Des parfums de minuit, mélodies fugitives, sa marche se pare d'accords récitatifs.

L'amante lunaire, voilée de dentelles claires, murmure des énigmes, ensorcelle l'atmosphère. Son esprit effervescent, caressé par sa clarté, s'égare en des contrées d'éternelle félicité.

Le vent devient complice, tissant des arabesques, de voiles bruissant, d'infinis pittoresques. Les échos du silence se mêlent aux mystères.
L'invisible se révèle, énigmes éphémères.

Nuages envoûtants, voiles de songes errants, embrassent le vagabond d'une étreinte émouvante. Les étoiles brodent des fils d'éternité, les sens s'entremêlent, tels des mots en liberté.

Il est l'errant de l'inconnu, poète de l'ombre, cherchant l'éclat fugace, la lumière dans le nombre. Ses pas en rime sautillent, écrivent des poèmes, mêlant les abstractions, les échos, les emblèmes.

La nuit, amante éternelle, mêle vers et énigmes, les rêves s'entrelacent, dans un ballet sublime. L'équilibriste des mystères, danseur d'abstractions, dévoile le sublime, les harmonies de l'infini en fusion.

Lino MALLEVAEY

Né en 2007, de BAGNERES-DE-BIGORRE (65)

Moi la luciole

Moi la luciole, au bord de l'eau sur la plage,
Je m' apprête à aller au paradis , sentir la liberté,
Entendre le son des oiseaux,
Monter à cheval, manger des sablés au beurre,
Pour y aller, il y a une jolie promenade
Passant près de quelques torrents.
Je sens le vent glisser sur mon corps,
A l' horizon, une étoile,
Là-bas, il y a un point rempli de feuillage,
Ainsi se révèlent nos grands cieux,
Cet azur qui s'éclaircit pareil à une constellation miniature
Peut-être se perdent les cigales lilliputiennes,
Ou ces pauvres papillons qui semblent macroscopiques.
Des chenilles infinitésimales telles des libellules célestes,
Qui éclosent dans vos insignifiantes immensités.
On entend les musiques des elfes en marchant sur l' arc en ciel,
Pour enfin y arriver…

Ezéchiel PAJOT
PRIX SIRIUS, 1er prix du concours Nature en Livres - Catégorie JEUNES
Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

Notre humilité est invisible

Notre humilité est invisible,
Comme cet insecte insignifiant.
Leur vaste hauteur s'élance devant les humains
Où l'incommensurable cigale papillonne

Mes cieux sont exigus
Telle cette immense insignifiance.
Hélas, une fourmi lilliputienne se manifeste
Ou est-ce une énorme abeille qui s'endort ?

Cette reine qui partira de son nuage,
Vers un ruisseau dans la montagne.
Qui veillera sur sa ruche,
Où elle honore les pistils recueillis

Puis qui s'élance de son étang,
Vers un roseau où une grenouille chante.
Un jour prochain elle s'éteindra
Laissant la petite étoile l'emmener dans l'au-delà.

Roman DE SOUZA

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

Nul besoin de ployer

Nul besoin de ployer
démesurément ton cou
pour mieux écouter
la Parole divine

Elle dépasse tes frontièreset
s'affirme puissamment avec
un cœur accueillant

Par-dessus l'épaule fragile
du silence au seuil de ta maisonun
ciel neuf s'entrouvre

Sa lumière oscille
et se recompose
entre ici et cet ailleurs où
demeure le mystère

Un souffle nouveau en
quête d'harmonie
vibre à l'avant-garde du jour

Jean-Charles PAILLET

Auteur édité à compte d'éditeur, né en 1964 – de LE CAMP DU CASTELLET (83)

O notre solitude paraît monumentale

O notre solitude parait monumentale
Leurs étroits corps dissimulent mal leur petitesse
Hélas il est invisible ton univers frêle
Qui oscille parsemé lourdement

Ta surface infime recouvre
La puissance prodigieuse de ton envergure
Cet abîme macroscopique à honorer
Mes amis s'éteignent insensiblement à la puissante lumière.

Je suis fourmi
Je pars de la tour Eiffel
Et marche lentement
J'ai même percuté un arbre sans douleur

J'ai failli me noyer deux fois dans une profonde rivière
Je suis bien arrivée à destination
Au Maroc il fait beau, il fait chaud
La mer est bleue, le soleil rayonne.

Alicia CHABIN

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

Partant du cocon familial

Partant du cocon familial pour fonder une nouvelle famille
J'ai dû voyager des mois passant du nord au sud,
Pour trouver un endroit parfait

C'était la maison d'un peintre mais à mon grand étonnement
La faune était incroyablement dense
C'est d'ailleurs ici que j'ai trouvé ma femme

L'artiste était très doué
Alors à chacune de ses œuvres tout le monde venait le voir
Mais ce qui était bien avec lui c'est il ne nous a jamais chassés
Au contraire il nous peignait sur ses toiles

Les tableaux étaient toujours immenses
On avait l'impression que c'était un portail vers un monde imaginaire
Mais il n'y avait pas que ses peintures de bien
Son jardin était aussi extraordinaire avec une cascade magnifique

Au fur et mesure que le temps passait
Ses œuvres devenaient de plus en plus cyniques
Les traits de plus en plus brouillons

Il nous peignait au milieu de bains de sang
Ou alors aspirés par un trou noir
Ceci nous fit peur

JAILLARD Pierre
PRIX BETELGEUSE, 2e prix du Concours Nature en Livres - Catégorie JEUNES
Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

Planck, naissance d'un hippocampe

Je suis là. Je le sens. Je suis là, quelque part. Je suis « quelque chose »
Mon ciel est chaud et dense. Il n'a pas de couleur.
J'entrevois encore les fluctuations minuscules
Des vaguelettes devenues océan de filaments
Dans lequel je baigne tout entier
Comment suis-je arrivé là ?
Je n'ai aucun souvenir lointain
Et j'oublie déjà, petit à petit
Le peu que je sais.
Dans ce magma intense
Des points lumineux m'attirent à eux
C'est irrésistible, il me faut les toucher, les sentir
Les manger.
C'est curieux, plus je mange, plus j'ai faim
Je commence à sentir que je ne suis pas seul
D'autres sont là, comme moi
Ils me poussent, me poussent, me poussent
Tout à coup, une force inconnue m'éjecte tout entier
Et la lumière m'éblouïe
Elle inonde tout : je vois la beauté
Je vois les couleurs
Je vois mes frères et sœurs
Je vois l'univers
Mon ciel est liquide
Il y a du danger
Et déjà le temps de la contemplation est passé
D'alevin, je chevauche mon destin,
Je dois vivre.

Emelyne CHOUPEAUX

Autrice-amateur, 31 ans - de LOUANEC (22)

Pour l'amour du ciel

Un ballon.
Dans le ciel, je le vois.
Lentement, il s'éloigne de moi.
Au commencement vide,
Puis grossi, élargi,
Maintenant il s'enfuit,
Aussi petit qu'une bille.
Il se laisse doucement porter par le vent.
Calmement, il prend ses aises,
Déploie ses ailes,
En imitant le large vol du goéland.
Ce petit bout de vie,
Dans cette immensité,
Ne survivra je pense
Pas plus de quelques jours
Mais cela suffira pour exprimer l'amour.

Mona FORTIN
PRIX COUP DE COEUR du Concours Nature en Livres - Catégorie JEUNES
Née en 2009 de PARIS

Poussières de ciel

Poussières de ciel
ailes de rien
la vie s'interpelle
dans le grand jardin

Partout
ça bout ça s'ébroue
ça profuse ça flamboie
chaque fois
une première fois

La luciole
fait la nique à l'étoile
et l'étoile
à tout ce qu'on ne sait pas

Ça court ça concourt
ça diverge
sans savoir si
– comètes abeilles
coccinelles lointains soleils

Météores météorites
les particules font le grand huit
celui qui n'en finit pas

Le Big Boson exulte :
« Hi hi hi Higgs !
c'est moi le roi de la création ! »

Le hanneton rigolard
s'en moque comme de l'an
moins 13,8 (milliards)

Le grillon du gazon
a retenu la leçon :
petit grand – grand petit
qu'importe la mesure
lorsque s'ouvre le jeu
lumière et pensée
en un rire.

Marilyse LEROUX

Autrice éditée à compte d'éditeur, née en 1955 de SULNIAC (56)

Silence

Tout le jour
le soleil a agrandile petit
lac
à la dimension du ciel

Une brume légère se lèvedans la
fraîcheur du soir

Déjà les eaux frémissentà l'appel
de la nuit

Les hautes herbes ploient sous les
pattes des insectesalanguis

La lune se lève à son tourbrillante
et ronde comme un œil

Quelle étoile la suivra ?Toi, petite
luciole ?
Toi, petit ver luisant ?

Blanche BOURDIER (86 ans)
PRIX COUP DE CŒUR attribué à PARENTHESE dans la catégorie Adulte-amateur
Atelier Parenthèse, animé par Marilyse LEROUX (VANNES)

Ta sphère étincelle telle une planète infinitésimale

Ta sphère étincelle telle une planète infinitésimale,
Je vais entendre sourdement cet astre microscopique
Ces univers qui s'élèvent sont immenses.
J'ai effleuré ces plantes titanesques.

Leur papillon aérien brille délicatement
La météorite s'élance sur la terre
Le ciel doux détend l'univers
Je vole autour de la terre.

Le soleil s'élève petit à petit.
Je suis prête à aller vivre dans l'infini.
La terre est constituée de plus d'eau que de pays dans le monde.
Mais peut-on galoper sur les planètes du système solaire ?

J'aimerais fouler Mars.
Jouer à cache-cache autour de Vénus
Sur une feuille, dessiner le soleil.
Et effleurer l'instant suivant le sable fin et doux de la Méditerranée.

Marie DORLET

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

Tout là-haut

J'aimerais avoir des ailes
Et comme un avion décoller
Etre tout là-haut dans le ciel
Je me vois bien dans ces nuages buller

M'abandonner à ce mouvement éolien
Me glisser dans ses nuages comme dans mon lit
De mes soucis, je serai loin
A chaque bouffé d'air une nouvelle énergie

J'aurais comme voisins les oiseaux
Ils seront de très bonne compagnie
Pour me distraire, ils danseront le tango
Pour me détendre, ils joueront une douce mélodie

Et à chaque réveil, j'aurais fier allure
Loin de ma maison semblable à une chambre à air
Les anges me feront une majestueuse coiffure
Et enfin le bonheur envahira ma chair

Il se rependra comme une fragrance
Loin de cet infernal quotidien
Je n'aurais plus besoin de patience
Plus besoin de travailler dans un univers de foehn

Je rêve les yeux éveillés d'avoir un bout de ciel
Une vie sans recherche continuelle de gain
Un petit bonheur même s'il n'est que partiel
Vivre sans le souci du lendemain

Michèle CYLLIA

Autrice amateur, de l'AUBE (10)

Une délicate solitude honorée et faramineuse

Une délicate solitude honorée et faramineuse
Cette insignifiance papillonne parfaitement
Ces minuscules profondeur assombrissent les étoiles

De simples silhouettes brisées
Illuminent les nébuleuses fatiguées
Se projetant sur le sol

Ce papillon qui semble si fragile
Vole à travers le ciel
Pour rejoindre sa galaxie

Ces prodigieuses libellules sur le chêne du jardin
Qui se dissimulent parmi cette douce nuit
Aperçoivent une étoile filante traverser le ciel

Tous les insectes se rejoignent sur la plage
Pour fêter cette jolie nuit
Puis repartent faire leur vie

Zoé FICHOT

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

Une étoile colossale

Une étoile colossale est honorée pareille à sa voisine
Nos cercles puissamment recouverts à l'infini
Cet univers macroscopique courbé face aux planètes
Sa taille prodigieuse avance à une vitesse folle !

Les papillons microscopiques accompagnent le printemps
La cigale puissante éclot comme un oiseau
Elle danse monumentale et s'étend
Le grillon dépasse lourdement sa frontière.

Puis la mouche s'envole de sa table pour aller se poser sur un arbre
Qui lui indique la direction d'un avion.
Le feuillage lui montre le chemin d'une étoile
Cet astre qu'elle rêvait tant d'aller voir.

Son amie l'abeille était tellement jalouse
Qu'elle prit son envol pour cette magnifique trouvaille
L'arbuste lui présenta le parcours
Arrivée elle se mit à chanter pour sa camarade.

Manon PONCET

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

Une voute étoilée, à des milliers d'années

Au milieu des constellations,
De Pégase à Orion,
Tu vois ton chemin tracé,
Au milieu des étoiles,
Dans ce ciel d'été aux mille voiles,
Je vois défiler,
Tellement de vérités,
Dans ce ciel étoilé,
Datant de milliers d'années,
Survenant du passé ;

Là-bas,
Jamais ton cri ne résonnera
Là-bas,
Viens rêver auprès d'Alpha et d'Omega
Là-bas,
Le fantastique est réalité
Tu peux réaliser,
Tes souhaits tes espoirs,
Même si selon toi c'est trop tard.

Trace ton chemin.
Invente ton destin.
Ne te laisse pas guider,
Même par l'étoile du Berger,
N'écoute pas Sirius ou Andromède,
Car tu es le seul à trouver remède,
Car ce ciel du passé,
Ne peut réaliser ton insensé,

Va le visiter,
Touche le cosmos, la voute étoilée,
Et viens me raconter,
Ce que tu y as discerné,
Et ce qui ne peut être possédé,
Par ce que l'on a nommé,
Humanité.

Elsa BUISSON
PRIX JEAN-PIERRE LUMINET du Concours Nature en Livres
Catégorie JEUNES
Née en 2009 de SAINT MALO

Vers l'infini et au-delà

– Il commence à faire nuit, il faut rentrer, on va se faire attraper !

– Attendez ! C'est pas déjà fini ! Tu fais quoi, Hélian ?

Les enfants tournent leurs yeux vers ce qui brille dans ceux de leur camarade : neuf petites sphères plus ou moins proches les unes des autres.

– La plus grosse, la jaune soleil, on dirait qu'elle illumine les huit autres…

– Tu vois Saturne ? C'est ma préférée avec toutes ses lignes à sa surface.

– Et tous ces petits points lumineux… on dirait des étoiles…

– Oui, de magnifiques étoiles avec des planètes !

– Je ne vois pas Jupiter ! Il est passé où ?

La question reste suspendue dans l'air comme un satellite.

– Oh non ! Une attaque ! SOS, SOS ! Allo, fusée spatiale à Houston, un escadron volant particulièrement agressif s'approche de notre système solaire. Houston, répondez !

– Ne t'inquiète pas, mon Univers va pulvériser ces envahisseurs en une seule tiquette !

– Non, moi, j'appelle mon Galaxie et d'une pichenette tout explose. Je suis Galaxor, le roi du cosmos !

– Fais pas ton malin, Youri ! Laisse-moi jouer la première, j'ai remporté le pot tout à l'heure, et j'ai récupéré tous les calots, donc j'ai le droit de commencer la partie. Et puis je suis la seule à avoir une Terre, donc c'est un signe : c'est les Terriens qui vont gagner !

Tous les joueurs ressortent leurs sacs de billes et se mettent à bombarder le petit système solaire qu'Hélian a mis en place pour épater le groupe, surtout Soline qui est belle comme un astre.

Tout est fichu maintenant, Hélian se sent un peu triste. Mais, au fond de lui, il sait qu'un jour il s'envolera vers l'infini et au-delà avec sa copilote. D'ici-là il trouvera bien la bille qui dégomme les moustiques.

Stéphanie CHOUKAIR (50 ans)
PRIX COUP DE CŒUR attribué à PARENTHESE dans la catégorie Adulte-amateur
Atelier Parenthèse, animé par Marilyse LEROUX (VANNES)

Voyage d'une vie

Confiné dans une pièce lors d'un anniversaire
Ça joue avec moi et de suite on m'oublie
Mon plus ardent désir : une bouffée d'air
Et un rôle autre que celui préétabli

Elle ouvre la fenêtre et me lance depuis sa chambre
Me souhaite un beau voyage sincère et innocent
Et la brise salvatrice du mois de septembre
M'élève au-delà de ce village charmant

Je suis né d'hélium introduit dans un ballon
Ma vie semblait vouée à être superficielle
Mes confrères subissent le sort des décorations
Tandis que doucement je rejoins le ciel

Du port l'air m'amène jusqu'à l'océan
Où planent des albatros qui narguent les goélands
L'iode me chatouille, que j'aime cette sensation !
Cette infinie liberté sous forme d'émotion

Peu à peu s'éloigne ce monde que déjà je regrette
Il me reste la vue d'une esquisse imparfaite
Une montgolfière rieuse aux couleurs franches
Un avion et derrière lui une trainée blanche

Au milieu des nuages se déposent des gouttelettes
Que les rayons solaires suavement reflètent
Ce blanc vaporeux est tel un monde à part
Une mer fragile où, enchanté, j'amarre

Zeus abat ses foudres, me voici en danger
Au cœur de sa colère : un ballon naufragé
Entre les caprices de la météo et ceux d'une ado
La liberté apaise ma peur decrescendo

Dominer les nuages, là n'est point ma place
Un messager du destin contredit me pourchasse
M'essouffle d'un coup de bec : tragique fragilité
Le plastique retombe comme vestige d'une destinée

Léonie MARTIN
PRIX SPECIAL DU JURY du Concours Nature en Livres - Catégorie JEUNES
Née en 2008 de BREST

CONCOURS DE POESIE NATURE EN LIVRES 2023

Recueil de poèmes d'adultes et de jeunes

RESULTAT DES CONCOURS DE POESIE ADULTES : auteurs et amateurs

CONCOURS DE POESIE ADULTES-AMATEURS

FESTIVAL ÉCOPOÉTIQUE NATURE EN LIVRES — DU 29 MARS / AU 13 JUILLET 2023

RESULTAT DU JURY

- 1er prix, URANIE : Ophélie PAROT, 27 ans, pour « C'est un grand vide immense », de Strasbourg 67100
- 2e prix, CLIO : Michel CASTRE, 65 ans, pour « Fil du ciel » de La Loupe 28240
- 3e prix, EUTERPE : David FINOT, 53 ans, pour « Ciel d'hier et d'aujourd'hui » de Besançon 25000
- Prix COUP DE CŒUR : les cinq participants de l'atelier d'écriture Parenthèse du Club santé séniors MGEN-Vannes 56000, conduit par Marylise LEROUX :
  1. Blanche BOURDIER (née en 1937)
  2. Stéphanie CHOUKAIR (née en 1973)
  3. Elisabeth COUSIN (née en 1954)
  4. Chantal PLAINE (née en 1954)
  5. Nicole PRONNIER (née en 1942)

CONCOURS DE POESIE AUTEURS

FESTIVAL ÉCOPOÉTIQUE NATURE EN LIVRES — DU 29 MARS / AU 13 JUILLET 2023

RESULTAT DU JURY

- 1er prix, ORION : Agnès MARIN « Je suis du ciel », de Sucy-en-Brie (31 ans)
- 2e prix, ANDROMEDE : Marie-Gabrielle MAISTRE « Le Goût de l'Azur » de La Ravoire (48 ans)
- 3e prix, PEGASE : Séverine LANGLOIS « Dialogue soleil nuage » de Vichy (47 ans)
- Prix COUP DE CŒUR : Hubert CAMUS « Infini minuscule » de Paris (30 ans)
- Prix SPECIAL DU JURY : Noé BEZBORODKO « Il n'y a pas de traces de moi dans le ciel » de Séchilienne (31 ans)
- Prix JEAN-PIERRE LUMINET : Régis LEFORT « L'infini de la nuit / Dans l'infini du ciel… » de Marseille (61 ans)

CONCOURS DE POESIE NATURE EN LIVRES 2023
Recueil de poèmes d'adultes et de jeunes

RESULTAT DU CONCOURS DE POESIE JEUNES

PRESIDENT D'HONNEUR : JEAN-PIERRE LUMINET > PRESIDENT : ALAIN KEWES

- **1er prix, prix Sirius : « Moi la luciole au bord de l'eau », Ezéchiel PAJOT - du collège Noël Berruer de Corbigny**
- **2e prix, prix Bételgeuse : « Partant du cocon familial », Pierre JAILLARD - du collège Noël Berruer de Corbigny**
- **3e prix, prix Vega : « Autant effleurer un insecte exigu », Enzo PEREZ - du collège Noël Berruer de Corbigny**
- **Prix Coup de cœur : « Pour l'amour du ciel », Mona FORTIN de la ville de Paris**
- **Prix Spécial du Jury : « Voyage d'une vie », Léonie MARTIN de la ville de Brest**
- **Prix Jean-Pierre Luminet : « Une voûte étoilée », Elsa BUISSON de la ville de Saint-Malo**

CONCOURS DE POESIE NATURE EN LIVRES 2023
Recueil de poèmes d'adultes et de jeunes

LES MEMBRES DU JURY 2023

Jean-Pierre LUMINET - Astrophysicien, auteur, artiste

Alain KEWES - Auteur éditeur

Anne BROUSSEAU - Autrice *(pour le concours amateurs)*

Christine AYROULET - LIBRAIRIE LE MILLEFEUILLE à Clamecy

Geneviève PEIGNE - Autrice *(pour le concours amateurs)*

Gertrude DODART - Présidente de l'association Hostellerie de la Tour

Jacques MOULIN - Poète *(pour les concours auteurs et amateurs)*

Judith CHAVANNE - Autrice *(pour le concours amateurs)*

La Société artistique et scientifique de Clamecy *(Pour le concours Jeunes)*

Philippe DEPALLE - Rédacteur en chef du JOURNAL DU CENTRE

Régis LEFORT – Auteur poète *(pour le concours amateurs)*

Séverine LANGLOIS - Autrice *(pour le concours amateurs)*

CONCOURS DE POESIE NATURE EN LIVRES 2023
Recueil de poèmes d'adultes et de jeunes

LES MOTS DES PRESIDENTS

Jean-Pierre LUMINET - Président d'honneur du Concours

Astrophysicien, auteur et artiste

D'ordinaire je goûte peu l'exercice de participer à des jurys de poésie, mais pour cette édition 2023 du Festival Nature en Livres je fais volontiers une exception : le thème du « Ciel, de l'infini au minuscule » rappelle à bon escient que les abîmes de grandeur et de petitesse dévoilés par le télescope et le microscope, l'harmonie cachée des lois naturelles, la vie renaissante et diverse, sont d'éternels sujets d'inspiration dignes de tenter les poètes.

Je remercie l'organisation de m'en avoir attribué la présidence d'honneur et donné la liberté de baptiser les prix du nom d'étoiles, de constellations et de Muses.

Etant malheureusement dans l'impossibilité de me rendre physiquement au festival cet été, je remercie également le comédien qui acceptera de lire quelques-uns de mes textes.

En parallèle au concours de poésie j'aurai aussi le plaisir de contribuer à l'exposition artistique avec un ensemble de lithographies représentant symboliquement trous noirs, big bang et autres énigmes cosmiques par le biais d'architectures déstructurées défiant les lois de la pesanteur.

Alain KEWES : Président du Jury du Concours

Editeur novelliste poète

Les grands télescopes terrestres sont tous installés loin des villes. Les étoiles, l'infiniment lointain, se voient mieux dans les nuits franches de nos campagnes.

Le formidable pari du Festival Nature en Livres est que le ciel constellé de la poésie aussi y soit plus vibrant et sensible, parce que la poésie a besoin du silence qui la magnifie, mais aussi parce que, dans nos villages plus intimement qu'ailleurs, la froide beauté des astres entre en résonance avec la vie minuscule qui frémit sous nos pas.

La poésie se nourrit du dialogue de l'éternel et de l'éphémère, du vivant et du minéral, et nulle part mieux qu'ici, dans ces villages de la vallée de l'Yonne, elle n'exprimera ce lien essentiel. C'est à ce dialogue que vous invite à participer le Concours de poésie « Nature en livres 2023 ».

Gertrude DODART : Présidente de l'Hostellerie de la Tour

Fondatrice du festival Nature en Livres

Les faisceaux lumineux de vos écritures inspirées par ce premier Concours de poésie se posent en 2023, sur Nature en Livres – une écopoétique de villages, pour animer nos émotions convergentes, vers LE CIEL !

Vos lettres, vos mots, vos poèmes vont parsemer la 3ème édition de notre festival comme des poussières d'étoiles scintillantes sous la voute céleste de nos imaginaires bousculés par les orages, tempêtes, trous noirs et autres furies spatio-temporelles.

Bravo à toutes et à tous les candidats de lier ainsi les lecteurs, auteurs et festivaliers les uns aux autres, de l'infini au plus petit, dans notre cosmos en perdition.

Merci à Jean-Pierre LUMINET, à Alain KEWES, aux membres du jury et aux structures relais, aux partenaires et amis du festival de donner vie à ce premier concours poétique gratuit et tous publics.

CONCOURS DE POESIE NATURE EN LIVRES 2023
Recueil de poèmes d'adultes et de jeunes

INDEX DES AUTEURS

		page
Agnès MARIN (Sucy-en-Brie)	Je suis du ciel	23
Alicia CHABIN*	O notre solitude paraît monumentale	40
Blanche BOURDIERµ	Silence	45
Chantal PLAINEµ	Etoile de vie	17
Christophe PINEAU-THIERRY	Chaque étoile en moi	12
Cléa PENEVEYRE*	La coccinelle s'envole	31
Damaris BRESCH-MEMORY	Au Seuil	8
David FINOT (Besançon)	Ciel d'hier et d'aujourd'hui	14
Elio MARMION*	Le chemin aquatique	34
Elisabeth COUSINµ	A Rallonge	4
Emelyne CHOUPEAUX (Louanec)	Planck, naissance d'un hippocampe	42
Enzo PEREZ*	Autant effleurer un insecte exigu	9
Estéban MARCHIX (Yeres)	La vengeance du ciel	33
Ezéchiel PAJOT*	Moi la luciole	37
Hubert CAMUS (Paris)	Infini minuscule	22
Isis BRADE*	Des cosmos tellement petits se sont brisés	15
Ismaël CISSE*	Je suis le ver de terre	26
Jean-Charles PAILLET (Le Camp du Castellet)	Nul besoin de ployer	39
Jeannie DUTEY°	Je, tu	28
Jeannie DUTEY°, Dominique PREVOST°, Madeleine ANDRE°, Simone JACOBI, Shinead FAVIER	Haïkus multiples	19
Laly THENAIL*	La coccinelle au clair de lune	30
Laura DANSIN*	Je suis un moustique, j'ai six pattes	27
Léonie MARTIN (Brest)	Voyage d'une vie	52
Liliosa THEVENOT*	Ainsi s'ouvrent vos portes	6
Lino MALLEVAEY (Bagnères de Bigorre)	Le rêveur	36
Madeleine ANDRE°	Ciel	13
Manon PONCET*	Une étoile colossale	49
Marie DORLET*	Ta sphère étincelle telle une planète infinitésimale	46
Marie-Gabrielle MAISTRE (La Valloire)	Le goût de l'azur	35
Marilyse LEROUX	Poussières de ciel	44
Michel CASTRE (La Loupe)	Fil du ciel	18
Michèle CYLLIA (Aube)	Tout là-haut	47
Mona FORTIN (Paris)	Pour l'amour du ciel	43
Nahan BOITEUX*	La constellation	32
Nicole PRONNIERµ	Hannetons	20
Noé BEZBORODKO (Séchilienne)	Il n'y a pas de traces de moi dans le ciel	21
Noé JOSSELIN*	Je suis la fourmi	25
Ophélie PAROT	C'est un grand vide immense	10
Pauline STANKOVIC-GUIMARD*	Cette petite luciole qui butine le vaste cosmos	11
Pierre JAILLARD*	Partant du cocon familial	41
Raphaël COMPARET*	Je suis frelon, je pars sur la mer avec mes ailes	24
Régis LEFORT (Marseille)	L'infini de la nuit / Dans l'infini du ciel	29
Roman DE SOUZA*	Notre humilité est invisible	38
Séverine LANGLOIS (Vichy)	Dialogue soleil nuage	16
Stéphanie CHOUKAIRµ	Vers l'infini et au-delà	51
Timéo STOJANOVIC*	Ainsi, la planète naquit en profondeur	7
Zoé FICHOT*	Une délicate solitude honorée et faramineuse	48

**Collège Noël BERRIER classes de 5ème à Corbigny / µ Atelier Parenthèse à Vannes / ° bibliothèque Lormes*

CONCOURS DE POESIE NATURE EN LIVRES 2023
Recueil de poèmes d'adultes et de jeunes

ASSOCIATION HOSTELLERIE DE LA TOUR
Siège social : 7 rue du Commerce, Monceaux-le-Comte 58190
Téléphone : 06.83.48.73.56
JO 24/11/2020 – RNA W58 2003980 – SIRET 891498560 00012 – APE 9499Z
Agréée par l'Académie de Dijon, Service départemental à la Jeunesse, à l'engagement et aux sports, sous le numéro 2023-058-42.